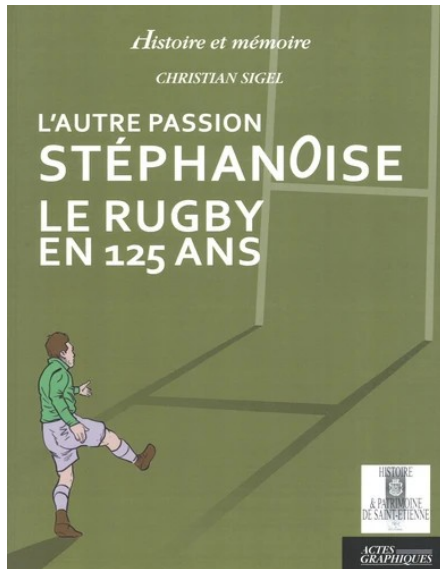




CHRISTIAN SIGEL

L'autre passion stéphanoise, le Rugby en 125 ans

Actes graphiques



Christian Sigel, agrégé d'Histoire-Géographie et ancien professeur au Lycée Claude Fauriel, fut président du C.A.S.E. Rugby. Il est aujourd'hui président d'Histoire et Patrimoine.

C'est en 1898 que naquit entre Furan et Chavanelet le « *Football Club Stéphanois* ».

Un club de rugby – pardon, de « *football-rugby* » - même si dans la ville verte où depuis près d'un siècle le « *football association* » est roi, cette dénomination ne tourne pas plus rond que le ballon qui va avec.

En cette fin de siècle – tournez manèges - à Paris l'affaire Dreyfus bat son plein, Félix Faure s'apprête à devenir le premier président de la République à mourir à l'Élysée, merci madame Steinheil, et les Jeux Olympiques à voir l'équipe de rugby française décrocher une médaille d'or,

merci monsieur de Coubertin.

En cette année 1898, ce sont les élèves du lycée de garçons – pas encore lycée Fauriel – qui sont à l'origine de ce premier club de rugby stéphanois et qui prendront un 70-0 dans la musette pour leur premier match officiel. « *Mieux vaut perdre 70-0 une fois que 7-0 dix fois* » les a sûrement consolés leur proviseur.

Connaissant tout de ces 125 années rugbylistiques, tant les mêlées ouvertes que fermées et les démêlés qui vont avec, les arbitrages à sens unique « *Il est presque impossible de battre à Lyon une équipe lyonnaise* », les années où le SFU s'offrit dix-sept victoires sur dix-huit matchs et celles où en deux saisons le « Saint-Étienne Université Club » ne s'en payât aucune, Christian Sigel n'en oublie pas pour autant les histoires de vestiaire qui font le sel des troisièmes mi-temps : c'est l'arbitre qui siffle la fin d'un match au bout d'une heure pour permettre aux invités de ne pas rater leur train de retour, le consul des États-Unis William Hunt - 21 ans à Saint-Étienne et inconditionnel de l'ovalie - qui suit « ses » matchs du haut de son haridelle, ou ce garçon de café engagé comme talonneur alors qu'il ne connaît du rugby que ce qu'en disent ses clients.

Clin d'œil pour finir à Alain Cramier tout à la fois rugbyman et patron du Méliès qui à la Fête du Livre 90 fit découvrir aux écoles de rugby que Jean Colombier - Prix Renaudot de l'année et néo-Stéphanois - pouvait tout à la fois écrire des romans et marquer des essais.